

La Gazette des Fiaaves

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 1951

Le temps qu'il fait

Températures

minimale : 5,4°, maximale : 16,1°. Moyenne : 10,8°

Une période de relative douceur

Durée de l'ensoleillement 6,3 h sur 9,4 h (67%)

Pluie 3,7 mm (4^e jour de pluie)

Vent SE faible (10,8 km/h)

[Météo Climat](#)

Soleil lever à 07h36 (6h55) ; coucher à 17h01 (16h14) ;
durée du jour : 09h25 (-3 min.)

Lune lever à 16h22 ; coucher à 7h37 ; Illumination :
92,42%. Pleine Lune le 13 novembre

[Calendrier des heures](#)

messes à 7h30 ; 8h30 ; 10h30

Sommaire :

~ Mots de chez nous

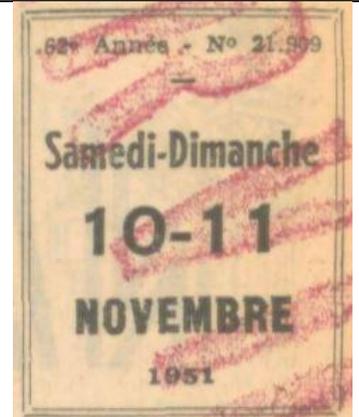
~ Le kiosque lorrain : [le journal du jour](#)

~ A lire : [La Belle Etoile](#)

Une brève sablonneuse

~ Oiseaux d'Fofa : [la Bergeronnette grise](#)

Sa longue queue est agitée de mouvements verticaux



Mots de chez nous :

[ambiwatemant](#) ; [ambiwater](#) ; [arlot](#) ; [babette](#) ; [banjoindant](#) ; [bastringue](#) ; [benjoindant](#) ; [bertelle](#) ; [beùgne](#) ; [beùgner](#) ; [biaouater](#) ; [biawater](#) ; [bicara](#) ; [bisquer](#) ; [bodion](#) ; [braillées](#) ; [brailler](#) ; [Brètsèle](#) ; [brètele](#) ; [bretszel](#) ; [brinquer](#) ; [brisaque](#) ; [briscaye](#) ; [broussiner](#) ; [brouyârd](#) ; [caouer](#) ; [Carême](#) ; [cave](#) ; [cawe](#) ; [cheùlard](#) ; [cheùlarde](#) ; [cheùler](#) ; [cheùlerie](#) ; [chnèck](#) ; [chnècke](#) ; [chnèsse](#) ; [e](#) (éclidé) ; [escargot](#) ; [èskègot](#) ; [France](#) ; [gueùle](#) ; [gueùler](#) ; [Micheline](#) ; [Nawè](#) ; [Nawèl](#) ; [Noël](#) ; [Pâques](#) ; [qawe](#) ; [quawer](#) ; [quiche](#) ; [Rosinebrot](#) ; [sapin](#) ; [Sapinette](#) (La) ; [schnäck](#) ; [schneck](#) ; [schnecke](#) ; [schnèsse](#) ; [sèpin](#) ; [si fait](#) ; [tcheùe](#) ; [valentin](#) ; [vinrats](#) ; [vinrats d'vinrats](#) ; [vraye](#) ; [wek !](#) ; [yeu](#) ; [zaubette](#) ; [zauguette](#)

babette (nom propre et substantif féminin) c'est le prénom « Barbe » ; personne maladroite ; « bonne du curé » en Français.

banjoindant (adjectif) ou **benjoindant**. A côté de et qui jouxte « *La calougeatte benjoindant la grange* » (La petite cabane adossée à la grange).

bastringue (substantif masculin) Commun à toute la Lorraine romane.
1° bastringue (bal) comme en Français.
2° bruit, tapage.

bertelle (substantif masculin) une bretelle.

beùgne (substantif féminin) bosse, beigne ; hématome, bosse sur une carrosserie. « *Faire une beùgne* », c'est faire une bosse à sa voiture par exemple. Même sens en Suisse romande.
~ **beùgner** (verbe). Se blesser, blesser quelqu'un ; abîmer un objet. *Cette voiture est beùgnée* (la carrosserie est abîmée). *Se beùgner la tête* (Se faire une bosse à la tête après s'être cogné).

biawater ou **biaouater** (verbe intransitif) cligner, clignoter.

~ **ambiwater** (verbe transitif) « ablowta » dans la Fensch, « éblouir » en Français.

~ **ambiwatemant** (substantif masculin) « ablowtemant » dans la Fensch, « éblouissement » en Français.

bisquer (verbe intransitif) jalouser. Commun avec le Vosgien de Moselle. Dans le reste de la Lorraine « bisquer » signifie « pester ».

bodion (substantif masculin). Egalement arlot, bicara, « hanneton » en Français.

brailler (verbe)

~ *Se brailler*, c'est « s'habiller ».

~ *Pousser des braillées* (substantif féminin, toujours au pluriel), c'est pousser des hurlements.

brètele ou **bretszel** voir [Brètsèle](#)

brinquer (verbe - patois du Ban de la Roche). Mot emprunté à l'Allemand « zubringen » (tendre son verre pour trinquer).

briscaye (substantif féminin) Parfois **brisaque** (mot qu'on utilise également dans le patois briard, région de la Brie en Seine-et-Marne, même sens). Qui brise tout ; qui casse tout ce qu'il prend dans les mains. Un enfant qui brise tout, très turbulent.

broussiner (verbe). Commun à la Lorraine romane et à la Champagne. Crachin, bruine, petite pluie, pleuvoir faiblement. Quand on veut parler d'une pluie fine et persistante. Il *broussine à peine*, l'eau ne coule pas dans le caniveau. Ce n'est pas cette pluie qui va nous empêcher de...

brouyârd (substantif masculin) brouillard. Egalement *brouyaird*.

Carême (nom propre) « *Le lendemain était le Mercredi des Cendres, le début du Carême. Alors, avant d'entrer dans cette période maigre, il était de bon goût de manger très gras. Histoire de faire des réserves. Sous la direction de la mémère Maria, la tante Luluce avaient préparé les beignets. A quatre heures après-midi pétantes, la friture pétillait* » (la veille du Mercredi des Cendres est le Mâdi Grâs - Mardi Gras).
« *La période du Carême fut tendue. Ma sœur voulait en faire trop. Comme toujours. Certes, notre maman était une bonne catholique, mais heureusement elle n'appliquait pas à la lettre la religion. Elle levait un peu le pied et faisait maigre le vendredi, mais ça s'arrêtait là* ».

cave (nom féminin) un endroit sombre, humide, un peu effrayant. Un endroit où le Sotré aurait très bien pu se cacher

« *Dans notre rue, comme dans d'autres, on accédait aux caves par des double-portes couchées sur le trottoir, posées à l'horizontal si tu préfères. En fer ou en bois, ces double-portes empiétaient le trottoir sur trois ou quatre mètres carrés. Celles de la mère Kélère étaient en fer. Les adultes évitaient de passer dessus, le trottoir était suffisamment large. Par contre, les enfants...* ».

« *Le trottoir était pavé grossièrement, si bien que la poussette sautillait... Couchées sur le trottoir, il y avait les double-portes des caves. Pour respecter l'horizontalité, l'encadrement en pierres, ou parfois en béton, formait à l'autre extrémité une petite marche. Si bien que lorsqu'on descendait la rue, ce que nous faisons, les portes affleuraient le trottoir au départ... C'était le plaisir de ma sœur. A chaque marche, je faisais un saut. A chaque saut, j'éclatais de rire (...)*

On passa la cave de la voisine... La poussette cabriola... (...)

Dans notre rue, il y avait des doubles portes couchées... A trois maisons de la nôtre, il y avait justement cette double-porte. Elle était en fer. De sa fenêtre, la mère Kélère veillait ».

cheùler (verbe) Boire beaucoup.

« *L'alcool a bon dos ! (...)* Oui, mon mari **cheùle** comme pas un. Et pourtant, il m'a jamais battue »
« *J'avais faire un tour aux Deux-Hémis... // Oh ! Te vas cheùler, toi !* ».

~ **cheùlard**, **cheùlarde** (substantif) celui, celle qui boit beaucoup.

~ **cheùlerie** (substantif féminin). « *il y en avait qui restaient son compagnon de cheùlerie* » (il y en avait qui restaient son compagnon de beuverie).

e (éliédé) : *r'garde* pour regarde ; *l'père* pour le père ; *Elle f'rait mieux* pour Elle ferait mieux ; *Déjà tu r'viens* pour Déjà tu reviens ; etc.

~ parfois, on bouffe même la lettre précédente comme dans : *not' maison* pour notre maison

France un pays divisé en deux : d'un côté l'Alsace-Lorraine chez nous, de l'autre le reste appelé "Intérieur". Bon certains prétendent qu'il y a encore plus de divisions : la Martinique, la Réunion, la Guyane, la... Moi, je ne connais pas tout cela.

Micheline (nom propre) autorail. « *Même les Michelinés ont refusé de partir. Bloqués par la neige. Et les cars, pareil* »

Noël (la) **lo Nawè, lo Nawèl** (substantif masculin) *Nawè* ou *Nawèl* est masculin, comme « Noël » en Français. Et, pourtant, nous disons *la Noël*. *Le Noël* au singulier et sans majuscule est un cantique chanté le soir de la veille de la Noël

Pâques *Le bon'ôme en robe bénit le buis un peu avant Pâques (buis que l'on met sur les crucifix). C'est pour éloigner l'esprit malin de la maison, disent les grandes personnes. Cet esprit malin le Sotré ! Donc, le curé et son buis sont des ennemis du Sotré. Donc, ils nous empêchent de rencontrer le Sotré. La preuve, la séance du baptême où le bon'ôme psalmodiât : « Sotré, sors de ce corps ».*

qawe ou **cawe** (substantif féminin). On emploie également « **tcheûe** » (queue).

~ **quawer** (se prononce caouer) sans queue ; couper ou casser la queue d'un objet ou d'un animal. Par extension, c'est casser ou briser quelque chose.

« - Mikète t'entends ?

- Oui, ça m'quawer les z'oreilles (- Oui, ça me casse les oreilles). C'est quoi le bruit, Bernard ?

Un bruit étrange, encore lointain, allant s'amplifiant au fur et à mesure de la traversée de cet espace dénudé, inquiéta les voyageurs. Le bruit devint presque assourdissant, le Dabo plaquait ses mains sur les oreilles »

~ **quawate** ou **caouate** (petite queue).

~ **Lo Bat-qawé** est le têtard du *Bat* (crapaud).

quiche voir [quiche](#)

sapin (substantif masculin) *sèpin* en patois. Cè *fiâre lo sèpin* (on va bientôt mourir. Littéralement : ça sent le sapin). Le sapin ornait les maisons des gens fiers (arrondissement de Château-Salins).

~ **la Sapinette** (nom propre) lieu-dit, proche de l'école d'agriculture. Lieu où nous allions faire de la luge (Sapinette = Sèpendre en Vosgien de Moselle). « ...partaient à **la Sapinette** pour s'adonner à la luge sur cette jolie pente attenante au Lycée agricole ».

schneck (substantif masculin). On prononce *chnèck*) ou **chnèck**, voire **schnäck**, vient de l'allemand « Schneck » (escargot). Commun au Lorrain roman de Moselle, au Lorrain francique, au sarrois, au luxembourgeois et à l'alsacien. Vraisemblablement introduit en Moselle romane après

1871. Il désigne l'escargot (l'animal), mais, et surtout, il désigne le gâteau cet « escargot » des autres lorrains, ce « pain aux raisins » des Français.

« - *Is sont pas bons tes chnècks ! Et pis sont tout petits !*

- *Mes chnèques ? Mes chnèques ? C'est quoi ça ?*

La Mikète désigna le seul schneck qui restait dans la corbeille. Le serveur s'esclaffa :

- *C'est un pain aux raisins. Il est très bon, il vient de la boulangerie d'à côté.*

- *C'est d'la queutze ! Chez nous, sont plus gros et plein de crème. Et les raisins de caisse sont meilleurs !*

Le serveur repartit en haussant les épaules ».

~ **Rosinebrot**, le Rosine Brot (non masculin, pain aux raisins en allemand) est une brioche aux raisins.

~ **escargot**. Mot d'origine relativement récente qui fait davantage partie des régionalismes que du patois utilisé en Lorraine de l'intérieur. C'est notre *schneck*, le pain aux raisins des Français. L'escargot, l'animal, se dit *èskègot* en patois du Saulnois.

~ Avec un « e » **schnecke** ou **chnècke** désigne le sexe de la femme.

schnèsse ou **chnèsse** (substantif féminin) Lorraine romane de Moselle et Lorraine francique. Vient du platt mosellan « Schneß » ou « Schnöjz » ?, plus certainement de l'allemand « Schnauze » (tous ces termes signifiant **gueûle**, « gueule » en français). Vraisemblablement introduit après 1871. « *Ferme ta chnèsse !* » (Tais-toi !, ou plutôt Ferme ta gueule !). Exemple :

« *Nos ancêtres Schlauder sont nés autour de 1700 à D'walick. A cette époque, l'Alsace était française depuis 1648. Alors, en fait d'Allemand ou de Boches, les langues de vipères françaises feraient mieux de fermer leur chnèsse !* » (Nos ancêtres sont nés autour de 1700 à La Walck. A cette époque, l'Alsace était française depuis 1648. Alors, en fait d'Allemand ou de Boches, les langues de vipères françaises feraient mieux de fermer leur gueule !)

~ **gueûle** a donné le verbe **gueûler**. Exemple :

« *Pas plus tard qu'avant hier, ma sœur s'était coupé un doigt avec un couteau. Lorsque je dis "couper", j'exagère. Elle avait juste une petite entaille, mais ça saignait bien et elle gueûlait bien fort. Notre maman lui avait même fait un beau pansement avec une bande ».*

« *Vlan ! Le solide panier en osier s'abattit sur sa gueûle. Chez nous, on dit « gueûle » en appuyant sur le « eu », nème !* »

si fait : c'est évident, bien sûr, évidemment

« *Le Daniel accourut.*

- *Dites voir l'homme, questionna l'un des gendarmes, vous n'auriez pas des fois ramassé un sac d'écus dans la forêt ?*

- *Si fait, M'sieus les gendarmes, si fait ! C'était le jour où il pleuvait des pâtes et où not' chienne Fofa a pondu trois œufs »*

valentin (substantif masculin). Mot inventé par la Louise. Exemple :

« *Ça va être la distribution des masques (...) Déjà sa sœur et la Louise essayaient leur nouvelle acquisition // C'est ce truc qu'va nous protéger des gaz ? douta l'Oda. Mõon... (...) Ah ! Ça leur faisait une drôle de figure. De gros yeux tous ronds, un visage*

qui s'allongeait démesurément jusqu'à former un groin de monstre (...) Allez Oda, met ton valentin. Moi aussi, je vais m'moquer d'toi... // Ce fut ce jour-là que la Louise baptisa "valentin" les masques à gaz sans que jamais personne ne sut pourquoi ».

vinrats et **vinrats d'vinrats**

« *Il n'y avait pas foule au marché, mais trois bécasses étaient agglutinées devant l'étal. Non seulement elles jacassaient pour ne rien dire, mais elles empêchaient la Mèlie de montrer le fameux machin à notre maman. Alors, sans ménagement, la Mèlie les bouscula :*

- *Vinrats ! Poussez-vous un peu qu'on approche »*

Vinrats ! C'est le mot préféré de la Mèlie. Ainsi, elle marque son étonnement, son impatience ou son exaspération. Pour marquer son courroux, elle vocifère des **vinrats d'vinrats**. Toujours au pluriel, on peut rapprocher ce mot du français vingt rats. Pour qui n'est pas de chez nous, cela ne veut sans doute rien dire.

« - *Mikète, r'viens !*

- *J'vâs manger une pomme !*

- *R'viens ! On ira après. Et toi, le Dabo, arrête de gigoter dans ta poussette. Mikète, r'viens !*

- *T'vâs écouter ta mōman ! Vinrats d'vinrats ! (tonna la Mèlie qui avait enfin réussi à approcher l'étal).*

- *Elle est tout le temps en train de se barrer. Allez, on ira après »*

Bien sûr d'autres personnages tonnent des vinrats et autres vinrats d'vinrats, mais bien moins fréquemment que la Mèlie.

vinrats et vinrats d'vinrats peuvent aussi être utilisés pour dans le sens de cochonnerie, quelque chose qu'on n'aime pas.

« *Charles nous fit défiler toute une série de photos. Nous étions même dedans ! Ma sœur lorsqu'elle s'intéressait à la pesée des pommes. Et nous deux lorsque nous grimacions en buvant ce vinrats d'vinrats de Coca-Cola »* (ce Coca-Cola n'était franchement pas bon. Bien moins bon que notre limonade ou que notre Sic).

vraye, vrai

« *Crois-tu que cela allait décourager not' Sabine ? Que nâni ! Elle s'entêta. C'est ainsi, qu'au jour d'aujourd'hui, notre arbre généalogique remonte jusqu'en 1759 pour la branche Dègré, jusqu'en 1799 pour la branche Piémontois, jusqu'en...*

C'est fin vraye que pour être vraiment sûr de notre lignée, faudrait que not' Sabine interviewe nos ancêtres féminines. Autres qu'elles, de qui serions-nous certains de tenir ? Ben oui, c'est la femme qui donne la vie et c'est l'homme qui donne le nom... »

wek ! que l'on prononce vek (Dégage !).

yeu (substantif masculin) œuf

« *L'at tout frâlé votre yeu !* » (Il est tout écrasé votre œuf).

zaubette ou **zaugnette** (substantif féminin).

Vient d'Elisabeth. Petite fille turbulente ou écerve-lée, sans connotation méchante et plutôt affectueuse.

Le kiosque lorrain

20^e EDITION

L'EST RÉPUBLICAIN

PRIX: 15 FRANCS LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS DE L'EST FONDÉ EN 1869

Samedi 10-11
NOVEMBRE

REVUE DE LA
 POLITIQUE
 ÉCONOMIQUE
 FINANCIÈRE
 COMMERCIALE
 INDUSTRIELLE
 AGRICOLE
 PÉRIODIQUES
 DE LA RÉGION

Parce qu'elle manque de dollars la France devra réduire ses importations

L'Amérique s'aperçoit qu'elle mène la "mauvaise guerre" et que Staline gagne la bonne sans perdre un homme ni un rouble

Le rétablissement des bons d'essence envisagé

L'a France manque de dollars, elle ne peut donc acheter que ce qu'elle veut absolument. Elle ne peut donc acheter que ce qu'elle veut absolument. Elle ne peut donc acheter que ce qu'elle veut absolument.

Londres sollicite l'aide financière que le cabinet Attlee avait refusée

L'Argentine vote demain

Provoquées par les pluies diluviennes les inondations en Italie du Nord tournent à la catastrophe

Milan, Venise, Côme, Parme Brescia parmi les cités atteintes

Le rescapé fournit une version des faits très différente de celle des inspecteurs

Condamnés à mort puis graciés deux noirs ont été abattus par des policiers américains

Le rescapé fournit une version des faits très différente de celle des inspecteurs

MORBANTE DOULEUR DU RHUMATISME

Dormez sans tousser

Sirop Vosges Cazé

La situation de la circulation dans un polé douze

Demanda de visas en faveur des catholiques






Haut du document

POUR LE "De Wendel"

F. C. Nancy bat

F. C. Château-Salins : 2 à 1

Château-Salins. — Devant une assistance record, Château-Salins s'est incliné de justesse devant les amateurs 1 B du F. C. Nancy. Les phases de jeu furent menées rapidement par les deux équipes qui jouent de façon très correcte. La ligne d'attaque castelsalinoise vint se briser sur la défense nancéenne bien commandée par Gilbert Braun qui s'avéra intraitable.

Excellent arbitrage de M. Vigneron de Guébiange

La Belle Etoile

Le sable roula sous leur corps afin de leur constituer un duillet matelas. Un grand plastique et des couvertures les isolaient du sol. Bien enveloppés dans leurs sacs de couchage, seules les têtes dépassaient. Caresés par une légère brise, bercés par le bruit des vagues s'écrasant sur le rivage, ils regardaient le ciel merveilleusement étoilé. Lorsqu'ils apercevaient une étoile filante, ils sentaient un bonheur intense monter. Qu'il était agréable de dormir à la belle étoile !

Au cours de la nuit, le vent se leva et souffla en direction de la mer. Il entraînait un nuage de très fins grains de sable. Et voici que ce nuage s'infiltra dans le nez, les oreilles, le sac de couchage et s'accrocha aux cheveux. Ils changèrent d'orientation et exposèrent leurs pieds au souffle. Ainsi, ils purent dormir tranquillement, bercés par ce nuage de un mètre de hauteur.

D'autres brèves [Aventure](#)

[Haut du document](#)

Oiseaux d'Fofa : la Bergeronnette grise

Nous ne sommes pas du même monde ! Et prétentieuse avec ça !



La Bergeronnette grise est un oiseau remarquable par sa silhouette (longue queue et ailes courtes) et ses couleurs. Elle fait partie de ce qu'on appelait autrefois vulgairement les hochequeues. En effet, sa longue queue est agitée de mouvements verticaux fréquents. Son plumage est entièrement en noir et blanc et en nuances de gris.

L'adulte a la tête noire et blanche (arrière de la calotte, nuque, arrière du cou, menton et gorge noirs, front et côtés de la tête et du cou blancs). Une bavette noire occupe la poitrine, en continuité avec le noir de la gorge. L'œil est sombre et le bec noir.

Voir fiche [Bergeronnette](#)

[Haut du document](#)

[Accueil](#) du site

Retourner à [Soirée épouvantable](#)